

Déclaration de Ségovie

Texte final du Conseil exécutif élargi, réuni à Ségovie le 9 et 10 mai 1997

Au seuil d'un nouveau millénaire, Ségovie, ville qui compte deux mille ans d'histoire, synthèse de cultures et de croyances, a voulu recevoir la Société Européenne de Culture comme on reçoit des visiteurs qui représentent et propagent l'expression essentielle de la culture des peuples. Cette ville a réuni dans ses murs des rois et des évêques, des marchands et des penseurs, des artistes représentant tous les arts. La venue de la Société Européenne de Culture coïncide avec le cinquième centenaire d'un grand parmi ses fils, l'évêque Juan Arias Davila, qui a su comme peu à son époque comprendre les possibilités d'échanges et de relations culturelles qu'offrait l'Europe de la Renaissance.

La Société Européenne de Culture se fonde sur la conviction que la culture, pour être essentielle, doit être prise dans son principe d'acte créateur de valeurs - et cela dans tous les domaines: les beaux-arts, les belles-lettres, mais tout autant la politique, l'économie, les sciences, la pensée philosophique, juridique, religieuse. Elle est le mouvement, l'invention qui susciteront des formes nouvelles répondant aux nécessités de la société dans

son évolution. Moteur de transformation, elle enrichit aussi la qualité de la vie dans la communauté. Les périodes les plus fécondes sont celles où la culture interprète vraiment ces nécessités, alors qu'elle s'anémie quand elle se réduit à une pensée sectaire, dominée par des idéologies totalitaires ou à prétention hégémonique, avides de pouvoir, ou par une vision intégraliste de l'histoire, donc intolérante envers les autres traditions culturelles.

Ainsi comprise, la culture joue un rôle décisif pour combattre les simplifications idéologiques, lesquelles, comme l'histoire l'enseigne, entraînent désastres politiques et iniquités sociales. Elle propose une philosophie universaliste, dont le but est la création d'un ordre de paix dépassant les dangers d'un monde où prévalent les raisons de l'État et s'inspirant des raisons de l'Homme comme sujet de l'histoire.

Cette conception dynamique de la culture comme projection du futur que la S.E.C. a théorisée et est engagée à diffuser depuis un demi-siècle, qui voit dans la conservation des oeuvres existantes un des aspects de son action, s'est largement répandue. Qu'il suffise de penser au rôle attribué aujourd'hui à la culture comme contribution au maintien de la paix.

Elle salue aujourd'hui - Journée de l'Europe - l'Europe communautaire, dans son effort d'enracinement dans la conscience des peuples qui la composent, ainsi que dans son ouverture à ceux que la S.E.C. a toujours considérés comme en étant partie intégrante; dans sa volonté aussi de faire émerger la citoyenneté européenne.

Par ailleurs, l'esprit d'universalité ne souffre pas les frontières. C'est bien pour ce motif qu'il a été d'emblée naturel pour des hommes de culture américains de participer aux tâches de la S.E.C.

Cette inspiration fondamentale commune ne rend cependant pas superflu le dialogue, au sens prégnant où la S.E.C. l'entend. Étant données les circonstances de la présente rencontre, le dialogue euro-latino-américain a été privilégié, où l'Espagne se trouve particulièrement désignée pour une fonction de liaison dans l'affirmation des droits de toutes les expressions de la culture à participer au concert des valeurs universelles.

Ce dialogue, pendant les journées ségoviennes, a été mis en rapport avec les phénomènes en cours de la globalisation: Processus puissant, à l'heure actuelle, dans les domaines économique et financier et aux niveaux des communications et de l'environnement - autant de facteurs d'une interdépendance mondiale croissante. Les hommes de culture, dans leurs capacités de jugement et de création, semblent, en revanche, ne pas s'en être encore entièrement saisis.

La S.E.C. voit dans cet état de choses un grand défi à relever par la

politique de la culture. Une tâche immense attend les hommes du XXI^e siècle, afin que la globalisation en acte devienne une occasion de solidarité. Cela implique une courageuse accentuation de ce qui unit, mais non moins un engagement infatigable dans le sens de la sauvegarde de l'infinie richesse et variété de toutes les expressions authentiquement culturelles dans leur même dignité. Autrement, des réactions d'isolement, de défense et de repli agressif ne sauraient être évitées.

A Ségovie, le 10 mai 1997, la Société Européenne de Culture assume les termes de la présente Déclaration comme un engagement programmatique. Elle adresse en même temps aux forces de bonne volonté et de la culture un appel pressant à oeuvrer afin que les raisons et les valeurs de la solidarité humaine prévalent dans les transformations mondiales en cours.